

JUDAÏSME & LIBERTÉ

"Rien n'échappe à Dieu mais la liberté est laissée à l'homme" .Avoth. III.19

65^e anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv



SERVICE DE PRESSE DE MATIONON

"Oublier, c'est commencer à mourir"

Prendre la parole à cette cérémonie n'est pas un exercice facile, tant d'intervenants s'étant déjà exprimés sur ce sujet. François Fillon a réussi à ne pas paraphraser ses prédécesseurs. Son intervention fut très complète, très claire, très précise.

Le Premier ministre a montré combien l'année 1942 avait été douloureuse pour les Juifs de France: «19 000

hommes, 15 000 femmes et 6 500 enfants, dont plus de mille avaient moins de cinq ans, furent victimes de la soumission de l'Etat français à la volonté génocidaire nazie. Philippe Pétain, chef de l'Etat français, Pierre Laval, chef du gouvernement, René Bousquet, chef de la police, n'avaient pas été à l'origine de la solution finale, mais c'est en pleine conscience de leurs actes qu'ils ont choisi de rem-

Lire la suite page suivante

65^e anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv (suite)

plir le rôle de pourvoyeurs des camps de la mort.

Ces hommes qui dirigeaient la France de la collaboration n'ont droit à aucune circonstance atténuante... Cette collaboration indigne, ce pacte sombre avec l'occupant nazi, beaucoup de Français en ont ressenti le caractère déshonorant et tragique. » François Fillon parle, après de l'action des Justes: « Redisons le aujourd'hui: derrière les Justes de France, figures exemplaires et reconnues, un large peuple a agi, des églises ont parlé, des voix nombreuses ont protesté qui, pendant l'été 1942, au moment des victoires allemandes en Afrique du Nord et dans le Caucase, ont réussi par leur hostilité marquée aux mesures anti-juives, à freiner la coopération massive instituée entre les polices de René Bousquet et de Karl Oberg, entre la police de Vichy et la Gestapo ... »

Le Premier ministre a conclu son propos en s'adressant à la jeunesse française : « Il y a soixante cinq ans des responsables de Vichy, des fonctionnaires, des collaborateurs, se sont

souillés d'une faute pleine, indélébile. Leur faute n'est pas votre faute. Leur honte n'est pas votre honte. Mais il y a dans leurs actes une horreur qui doit devenir la vôtre, un dégoût qui doit soulever vos cœurs comme il a soulevé le nôtre ; non pour vous mortifier, mais pour vous prémunir ; non pour réécrire le passé, mais pour entretenir le culte de la vérité ; non pour condamner la France dans son entier, ce qui serait injuste, mais pour exiger d'elle le meilleur; non pour abaisser l'esprit de résistance dont elle fit preuve, mais bien au contraire pour en mesurer la force et le prix.

De la Shoah, des survivants sont encore là pour témoigner, mais leur nombre s'amenuise, et bientôt ne resteront que les écrits, les images, les livres d'histoire. Lorsque la voix de ceux qui ont vécu cette tragédie se sera tue, il vous reviendra, à vous jeunesse de France, de prendre le relais de leurs paroles, de leur mémoire. Vous le ferez pour eux, vous le ferez pour la France. Oublier, c'est commencer à mourir... »

Après le discours du Président Sarkozy devant la Conférence des Ambassadeurs

La presse a très largement cité des extraits de l'importante allocution du Président Nicolas Sarkozy prononcée à l'Élysée le 27 août 2007 devant la Conférence des Ambassadeurs dans laquelle il a clairement défini sa conception de la politique étrangère de la France, mais rares ont été ceux qui l'ont publiée en entier, car elle comprend 17 pages dactylographiées.

Souvent on a tendance à ne retenir qu'une phrase qui fait plaisir ou qui déplaît. Par exemple dans ce discours l'affirmation « Je suis de ceux qui pensent que l'amitié entre les États-Unis et la France est aussi importante aujourd'hui qu'elle l'a été au cours des deux siècles passés... » ou pour le Proche-Orient « **J'ai la réputation d'être l'ami d'Israël et c'est vrai. Je ne transigerai jamais sur la sécurité d'Israël...** ».

Ces raccourcis peuvent mener à des incompréhensions sur ce qui se passera dans l'avenir, aussi nous paraît-il nécessaire de reproduire ci-après la totalité du texte consacré au Proche-Orient et notamment à Israël et d'examiner ce qui peut en découler.

Le Président de la République a rappelé : « Tout a été dit, beaucoup a été tenté à propos du conflit israélo-palestinien. Le paradoxe de la situation est que nous savons quelle sera sa solution, deux États - et en ce qui me concerne, je voudrais ajouter : deux États-Nations - vivant côte à côte dans la paix et la sécurité dans des frontières

sûres et reconnues. Nous connaissons le contenu détaillé de cette solution à travers les paramètres Clinton et le legs de Taba. Nous avons une idée du chemin à parcourir : la feuille de route, qu'il faut certainement revisiter. Nous



connaissons enfin les parrains de la paix : les membres du Quartet, désormais représentés par une personnalité de premier plan : Tony Blair, et les pays arabes modérés. Alors que l'on sait tout cela, chacun a le sentiment désespérant que la paix ne progresse pas. On sait ce que l'on doit faire,

RENDEZ-VOUS SUR LE BLOG DE CLAUDE-GÉRARD MARCUS
<http://cgmarcus.over-blog.net>

on sait qui doit le faire, et pourtant cela stagne.

Pire, on a parfois le sentiments que la paix recule dans les esprits et dans le cœurs. J'ai la réputation d'être l'ami d'Israël et c'est vrai. Je ne transigerai jamais sur la sécurité d'Israël. Mais tous les dirigeants des pays arabes, à commencer par le président Mahmoud Abbas, qui sont venus nombreux à Paris depuis mon élection, connaissent mes sentiments d'amitié et de respect pour leurs peuples. Que cette amitié m'autorise à dire aux dirigeants israéliens et palestiniens que la France est déterminée à prendre ou à soutenir toute initiative utile, mais que la France a une conviction : la paix se négociera d'abord entre Israéliens et Palestiniens .

Dans l'immédiat, nos efforts, ceux du Quartet et des pays arabes modérés, doivent aller à la reconstruction de l'Autorité palestinienne, sous l'autorité de son Président. Mais il est tout aussi indispensable de relancer sans délai une authentique dynamique de paix conduisant à la création d'un Etat palestinien.

Que les parties et la communauté internationale se dérobent à nouveau à cette ambition, et la création d'un « Hamastan » dans la bande de Gaza risque d'apparaître rétrospectivement comme la première étape de la prise de contrôle de tous les territoires palestiniens par les islamistes radicaux. La France ne s'y résigne pas... »

L'évocation des « paramètres Clinton » et du legs de Taba signifie que ceux qui aujourd'hui croient que la situation actuelle peut perdurer se trompent.

S'il y a négociation on sera obligé de revenir aux termes des accords qui avaient été envisagés et qui n'avaient pu se conclure à la suite de l'intransigeance de Yasser Arafat qui ne voulait pas renoncer au « droit de retour » des « réfugiés palestiniens ».

Cela veut dire que la restitution à l'Etat palestinien de la majeure partie de la Cisjordanie et un éventuel partage de Jérusalem reviendront à l'ordre du jour.

Cela veut dire que sera évoquée l'initiative de paix saoudienne, laquelle comporte la reconnaissance d'Israël par le monde arabe en échange de l'évacuation des territoires (ou de la majorité des territoires) occupés en 1967.

Rappelons qu'en 1967 les dirigeants israéliens étaient prêt à rendre ces territoires en échange de la reconnaissance d'Israël par le monde arabe, reconnaissance que le Triple NON prononcé à ce moment par les dirigeants arabes à Khartoum rendit impossible.

Nous avons voulu évoquer ces éléments de la déclaration du Président Sarkozy pour que personne ne prétende, plus tard, être surpris.

Il n'y aucune contradiction entre cet examen objectif des éléments constitutifs de possibles négociations et la sincère amitié de Nicolas Sarkozy pour Israël ni son souci – qui a toujours été celui de la France - de garantir la sécurité d'Israël dans des « frontières sûres et reconnues ».

*Claude-Gérard Marcus
Président de Judaïsme & Liberté*

Un été meurtrier

L'été 2007 s'est révélé particulièrement meurtrier pour le judaïsme français qui a vu s'en aller des personnalités qui ont particulièrement compté pour lui.

La disparition du Cardinal Aaron Jean-Marie Lustiger a revêtu un aspect exceptionnel. Jamais un prince de l'Eglise n'avait affirmé son ascendance juive avec autant de force, et jamais nous n'avions vu l'Eglise en tenir un tel compte. La cérémonie qui s'est déroulée sur le parvis de Notre-Dame, avant que le cercueil ne soit transporté dans la cathédrale, fut extraordinaire. L'allocution du petit-neveu du Cardinal, et le kadish entonné par son cousin et par l'assistance tandis que des prêtres en distribuaient le texte auraient été impensables il y a quelques années, tout comme l'accueil réservé dans la cathédrale à la délégation de la communauté juive.

Le Baron Guy de Rothschild montra son grand courage pendant la guerre. Une fois celle-ci terminée, à la tête du Fonds Social Juif Unifié, il prit une part déterminante dans la reconstruction du judaïsme français. On lui doit beaucoup.

Peu après la disparition du Baron Guy, le décès du Baron Elie venait endeuiller de nouveau cette famille dont le destin a longtemps été de guider - et avec bonheur - le judaïsme français.

Quiconque a eu la chance d'approcher André Chouraqui a été réellement marqué par cette rencontre avec ce grand penseur juif, Français d'Algérie devenu maire-adjoint de Jérusalem, qui incarnait la possible réconciliation entre Judaïsme, Christianisme et Islam – dont il avait su exprimer le sens profond de leurs textes sacrés.

Si le Fonds Social a joué un rôle essentiel dans la reconstruction du judaïsme français, c'est à sa reconstruction spirituelle que s'était attaché notre ami **Paul Roitman**.

Abandonnant ses études de médecine, il s'était consacré pendant la guerre au sauvetage des enfants juifs et à l'organisation de la Résistance juive.

Une fois le conflit terminé, qui avait littéralement saccagé le judaïsme religieux, il se consacra à la formation des cadres supérieurs et à la reconstitution des communautés juives de la banlieue parisienne. Créateur de Torah Ve Tsion et du Bné Akiva, après son alya il poursuivit son action en Israël avec Torah Be Tsion et avec l'animation des Centres Fanny Kaplan.

Nous ne pouvons, hélas, nommer tous ceux qui nous ont quittés durant l'été mais nous voulons apporter à leurs familles et à leurs amis l'assurance de nos sentiments particulièrement endeuillés et celle de notre affection.

*Si vous approuvez notre action
si vous souhaitez continuer à lire notre bulletin*

Aidez-nous

en adressant un chèque (à partir de 30€) à l'ordre de:

**Judaïsme & Liberté
B.P. 48 75462 PARIS - CEDEX 10**

UNE EXCELLENTE INITIATIVE DE L'AUMÔNERIE ISRAËLITE DES ARMEES :

l'hommage à Nissim de Camondo à Lunéville

Il y a 90 ans - au cours de la Grande Guerre - l'avion Farman à bord duquel se trouvaient les lieutenants Nissim de Camondo et Lucien Desessarts était abattu en plein vol par l'aviation allemande. C'était le 9 septembre 1917.

Le 5 septembre 2007, l'Aumônerie générale israéliite des Armées ainsi que les aumôniers israéliites des quatre armes; la communauté juive de Lunéville, présidée par M. Sebban; M. Bernard Batho, maire de Lentrey; Mme Marie Millot, présidente de la section de Blamont du Souvenir Français; M. et Mme Raymond Laugier; et aussi le rabbin Haïm Korsia, aumônier général israéliite des Armées, ont organisé une cérémonie en souvenir de l'équipage du Farman de l'escadrille MF 33, disparu au combat.

La commémoration a commencé par un service inter-religieux célébré dans la belle synagogue de Lunéville. Une synagogue édifée au 18^{ème} siècle avec l'accord de LOUIS XVI, et qui fut la première construite dans le royaume de France depuis l'expulsion des Juifs au Moyen Age.

Ce fut l'occasion pour le Président Sebban et le rabbin Korsia de rendre hommage à la mémoire de Nissim de Camondo et de son co-pilote, Lucien Desessarts. Plusieurs psaumes furent interprétés par les différents aumôniers israéliites. Quant au vice-chapelin et aux chrétiens présents, ils chantèrent le Notre Père.

Parallèlement, le colonel Dominique de Longvilliers, commandant la base aérienne 133 de Nancy, présida la cérémonie militaire qui eut lieu aux Entonnoirs de Leintrey en présence des autorités civiles et militaires. Parmi les personnalités présentes on reconnaissait : M. Olivier Kraemer, de l'Association Camondo; l'historien Jacques Charles Gaffiot; le colonel Claude Charbonnot; le député de Lunéville, Jacques Lamblin; le maire de Lunéville, Michel Closse; le sous-préfet de Lunéville, Philippe Saffrey. Le CRIF était représenté par Claude-Gérard Marcus, membre de son Comité directeur.

Cette très belle cérémonie, et la participation de la plupart des aumôniers israéliites donnaient un peu l'impression d'assister à une renaissance du vieux franco-judaïsme et c'est probablement dans cet esprit qu'il conviendrait de rappeler que les parents de Nissim de Camondo léguèrent à la Ville

de Paris un très beau musée qui, non loin du Parc Monceau, perpétue le nom de leur fils.

On ne peut que se réjouir de l'initiative de l'Aumônerie israéliite des Armées et de son «patron», le jeune et dynamique rabbin Korsia.



*Le rabbin Haïm KORSIA
Aumônier général israéliite des Armées*

Longtemps rabbin de Reims avant d'être secrétaire du Grand Rabbin de France, Haïm Korsia a consacré un très beau livre à la mémoire du Grand Rabbin Kaplan. Il est un de ces rabbins qui allient une vaste culture à leur connaissance approfondie du Judaïsme. N'a-t-il pas obtenu, l'an passé, un doctorat d'histoire - avec félicitations du jury !

Il a pour projet de redynamiser l'Association des Amis de l'aumônerie israéliite.

Nous lui souhaitons plein succès dans cette entreprise ■

DERNIÈRE MINUTE

Nous félicitons notre ami Claude GOASGUEN, député UMP du XVI^e arrondissement, qui est devenu président du groupe d'amitié France-Israël de l'Assemblée nationale.

Chana Tova 5768 !

**Prochainement
ouverture du site internet
de l'Association Nationale Judaïsme & Liberté
sur: [http:// www. judaismeetliberté. fr](http://www.judaismeetliberté.fr)**